ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 18 NOVEMBRE 1962

(Deuxième circonscription)

CANDIDATURES du PARTI SOCIALISTE (S.F.I.O.) et de l'UNION des RÉPUBLICAINS Ariégeois

Mes chers Concitoyens,

J'ai l'honneur de demander le renouvellement du mandat de député à l'Assemblée Nationale que vous m'avez confié en 1958.

Le 28 octobre, la Nation a décidé par référendum de modifier la Constitution en confiant au Président élu par le suffrage universel la direction politique de l'Etat. Au siècle dernier, une investiture semblable imprudemment confiée à Louis-Napoléon Bonaparte, a abouti au coup d'Etat et à l'Empire. Mais, aujourd'hui l'immense majorité du peuple de France repousse l'éventualité du pouvoir personnel. *En rénovant la République, il entend la garder et garantir, par la République, les droits et les libertés dont nous jouissons.*

C'est ce que vous marquerez dans l'élection de vos députés à l'Assemblée Nationale qui doivent aux côtés du Président, sauvegarder nos institutions. *Quelles garanties aurions-nous si, après le Général de Gaulle, il ne nous restait plus que M. Delnondedieu et ses amis de l'U.N.R. ?*

Cette perspective commande l'accord des Républicains. Nous sommes heureux de l'enregistrer dans la circonscription de Pamiers-Saint-Girons où **les grandes formations politiques (Parti Radical, M.R.P., Indépendants et Paysans) n'opposent aucune candidature à celle du député sortant, dans un souci d'union nationale.**

M. Daraud, communiste, et M. Harry Puisais, mendésiste, sont candidats. Ils veulent, paraît-il, compter d'abord les voix de leur Parti. Eh bien ! ils les compteront ; et ils comprendront un peu tard que le temps des querelles de personnes et des conflits partisans est maintenant passé.

Car le peuple pense au destin du pays qui sort (au prix de quelles convulsions !) d'une longue série de guerres coloniales. Il pense à l'avenir de notre jeunesse. Il pense aux menaces de conflit qui rôdent toujours à travers le monde...

Et nous, Ariégeois, nous avons moins que tous autres intérêt à nous diviser. L'Ariège est pauvre, elle le sait. Mais elle n'apprécie guère que certains ministres, au lieu de l'aider, ironisent sur le dépeuplement du Sud-Ouest.

Mes chers concitoyens, vous m'avez depuis quinze ans confié la gestion de ma ville natale et le soin des finances du Département. J'ai reçu des milliers d'entre vous, je coopère à l'action de vos groupements, je connais tous les besoins de toutes vos communes. **Demain, j'irai en votre nom, rappeler à ceux qui l'oublient que l'Ariège existe et qu'elle se défend.**

Pour l'Ariège, pour la République, pour la France, je sollicite à nouveau le témoignage de votre amitié.

René DEJEAN

Avoué, Adjoint au Maire de Saint-Girons.

Président de la Commission des Finances du Conseil Général.

Député sortant.

Vu : le SUPPLÉANT :

Docteur André SAINT-PAUL

Maire et Conseiller Général du Mas-d'Azil.

Vice-Président du Conseil Général de l'Ariège.

Imp. Doumenc, Saint-Girons.